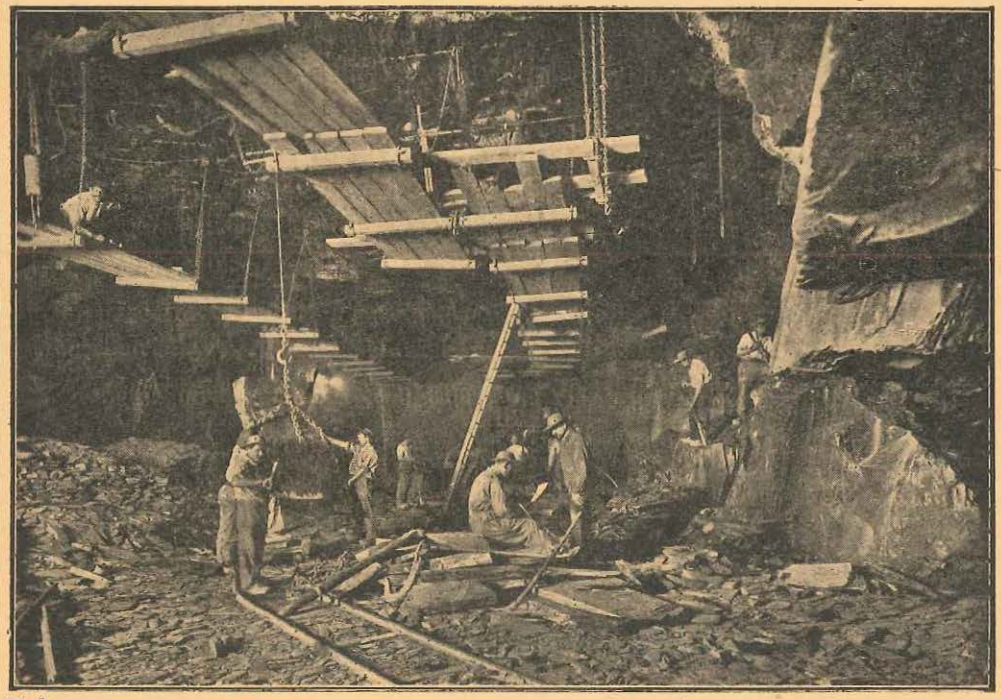
BIBLIOTHEQUE DE TRAVAIL

Collection de brochures hebdomadaires pour le travail libre des enfants

R. LE FUR et E. MÉVEL

Adaptation pédagogique des Commissions de l'Institut Coopératif de l'Ecole Moderne

L'ARDOISE



L'Imprimerie à l'Ecole
CANNES (A.-M.)

Août 1949

80

Brochures Bibliothèque de Travail

1. *Chariots et carrosses.* — 2. *Diligences et Malles-Postes.* — 3. *Derniers progrès.* — 4. *Dans les Alpages.* — 5. *Le village Kabyle.* — 6. *Les anciennes mesures.* — 7. *Les premiers chemins de fer en France.* — 8. *A. Bergès et la houille blanche.*

10. *La forêt.* — 11. *La forêt landaise.* — 12. *Le liège.* — 13. *La chaux.* — 14. *Vendanges en Languedoc.* — 15. *La banane.* — 16. *Histoire du papier.* — 17. *Histoire du théâtre.* — 18. *Les mines d'anthracite.* — 19. *Histoire de l'urbanisme.*

20. *Histoire du costume populaire.* — 21. *La pierre de Tavel.* — 22. *Histoire de l'Ecriture.* — 23. *Histoire du livre.* — 24. *Histoire du pain.* — 25. *Les fortifications.* — 26. *Les abeilles.* — 27. *Histoire de la navigation.* — 28. *Histoire de l'aviation.* — 29. *Les débuts de l'auto.*

30. *Le sel.* — 31. *L'or.* — 32. *La Hollande.* — 33. *Le Zuyderzée.* — 34. *Histoire de l'habitation.* — 35. *Histoire de l'éclairage.* — 36. *Histoire de l'automobile.* — 37. *Les véhicules à moteur.* — 38. *Ce que nous voyons au microscope.* — 39. *Histoire de l'Ecole.*

40. *Histoire du chauffage.* — 41. *Histoire des coutumes funéraires.* — 42. *Histoire des Postes.* — 43. *Armoiries, Emblèmes et Médailles.* — 44. *Histoire de la Route.* — 45. *Histoire des Châteaux Forts.* — 46. *L'Ostréiculture.* — 47. *Histoire du chemin de fer.* — 48. *Temples et Eglises.* — 49. *Le Temps.*

50. *La Houille Blanche.* — 51. *La Tourbe.* — 52. *Jeux d'Enfants.* — 53. *Le Souf Constantinois.* — 54. *Le bois Protat.* — 55. *La Préhistoire* (I). — 56. *A l'aube de l'histoire.* — 57. *Une usine métallurgique en Lorraine.* — 58. *Histoire des Maîtres d'Ecole.* — 59. *La vie urbaine au moyen âge.*

60. *Histoire des cordonniers.* — 61. *L'Ile d'Ouessant.* — 62. *La taupe.* — 63. *Histoire des boulangers.* — 64. *L'Histoire des armes de jet.* — 65. *Les coiffes de France.* — 66. *Ogni, enfant esquimau.* — 67. *La potasse.* — 68. *Le Commerce et l'Industrie au moyen âge.* — 69. *Grenoble.*

70. *Le Palmier Dattier.* — 71. *Le Parachute.* — 72. *La Brie, terre à blé.* — 73. *Histoire des battages.* — 74. *Gautier de Chartres.* — 75. *Le chocolat.* — 76. *Le roquefort.* — 77. *Le café.* — 78. *Enfance bourgeoise en 1889.* — 79. *Bélôti des Alpes en 1830.*

Pour la collection complète : remise de 5 %

Brochures d'Education Nouvelle Populaire

1. *La technique Freinet.* — 2. *La grammaire française en quatre pages.* — 3. *Plus de leçons.* — 4. *Principes d'alimentation rationnelle.* — 5. *Fichier scolaire coopératif.* — 6. *Loisirs dirigés.* — 7. *Lecture globale idéale.* — 8. *L'Imprimerie à l'Ecole.* — 9. *Le dessin libre.*

10. *La gravure du lino.* — 11. *La classe exploration.* — 12. *Technique du milieu local.* — 13. *Phonos et disques.* — 14. *Premières réalisations d'éducation moderne.* — 15. 16. 17. *Pour tout classer.* — 18. *Pour la sauvegarde des enfants.* — 19. *Par delà le 1er degré.*

20. *L'Histoire vivante.* — 21. *Les mouvements d'Education Nouvelle.* — 22. *La Coopération à l'Ecole Moderne.* — 23. *Théoriciens et Pionniers de l'Education Nouvelle.* — 24. *Le Milieu Local.* — 25. *Le Texte Libre.* — 26. *L'Education Decroly.* — 27. *Le Vivarium.* — 28. *La Météorologie.* — 29. *L'Aquarium.*

30. *Méthode de Lecture.* — 31. *Le Limographe.* — 32. *Les correspondances interscolaires.* — 33. *Bakulé.* — 34. *Le théâtre libre.* — 35. *Le Musée Scolaire.* — 36. *L'expérience tâtonnée.* — 37. *Les Marionnettes.* — 38. *Nos Moissons.* — 39. *Les Fêtes Scolaires.*

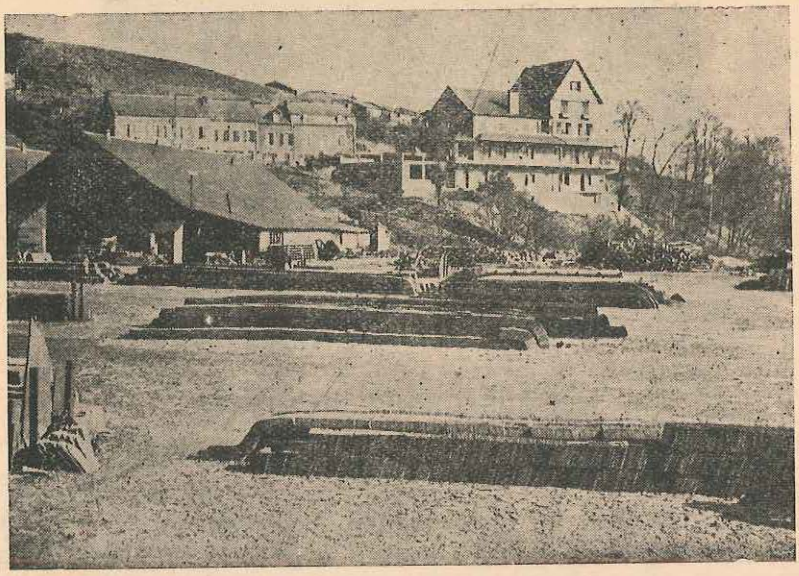
40. *Plans de travail.* — 41. *Problèmes de l'Inspection.* — 42. *Brevets et chefs-d'œuvre.* — 43. *La Pyrogravure.* — 44. *Paul Robin.* — 45. *Technique d'illustration.* — 46. *Techniques de l'Imprimerie à l'Ecole.* — 47. *Les dits de Mathieu.*

Pour la collection complète : remise de 5 %

R. LE FUR & E. MÉVEL

« Plus que le marbre dur me plaît l'ardoise fine ».
(JOACHIM DU BELLAY.)

L'ARDOISE



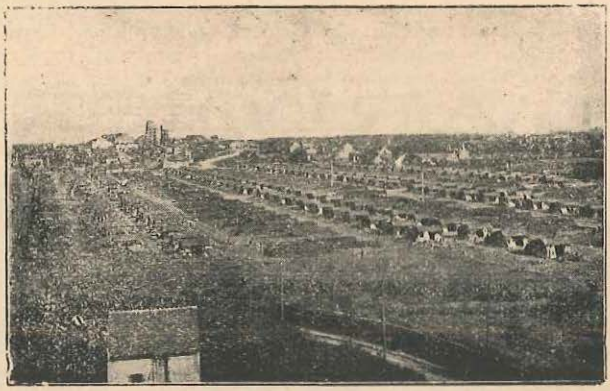
Ardoisières à Fumay
(CLICHÉ « L'ARDENNAIS »)

Qu'est-ce que l'ardoise ?

L'ardoise est un schiste de couleur bleu foncé que l'on peut fendre en feuilles minces, dites ardoises. De même qu'un bloc de fiches très légèrement collées peut se diviser facilement, de même la roche ardoisière se sépare en feuilles dans le sens naturel de ses couches.

Les schistes ardoisiers sont des argiles très anciennes ayant subi de très fortes pressions de la part des terrains qui les surmontent. En laboratoires, une expérience permet, en exerçant de très fortes pressions sur de l'argile, d'obtenir de l'ardoise.

Une bonne ardoise doit être dure, sonore, avoir une surface lisse, être pesante et de couleur foncée.



Les ardoisières d'Angers
(CLICHÉ « COMMISSION DES ARDOISIÈRES D'ANGERS »)

Les gisements ardoisiers

Les exploitations les plus modernes et les plus importantes se trouvent en **Anjou**, où sont employés à l'extraction et à la fente de l'ardoise plus de 5.000 ouvriers. Le gisement d'**Angers-Trélazé** s'étend sur 5 kilomètres ; la surface des chantiers souterrains en exploitation atteint 35.000 m².

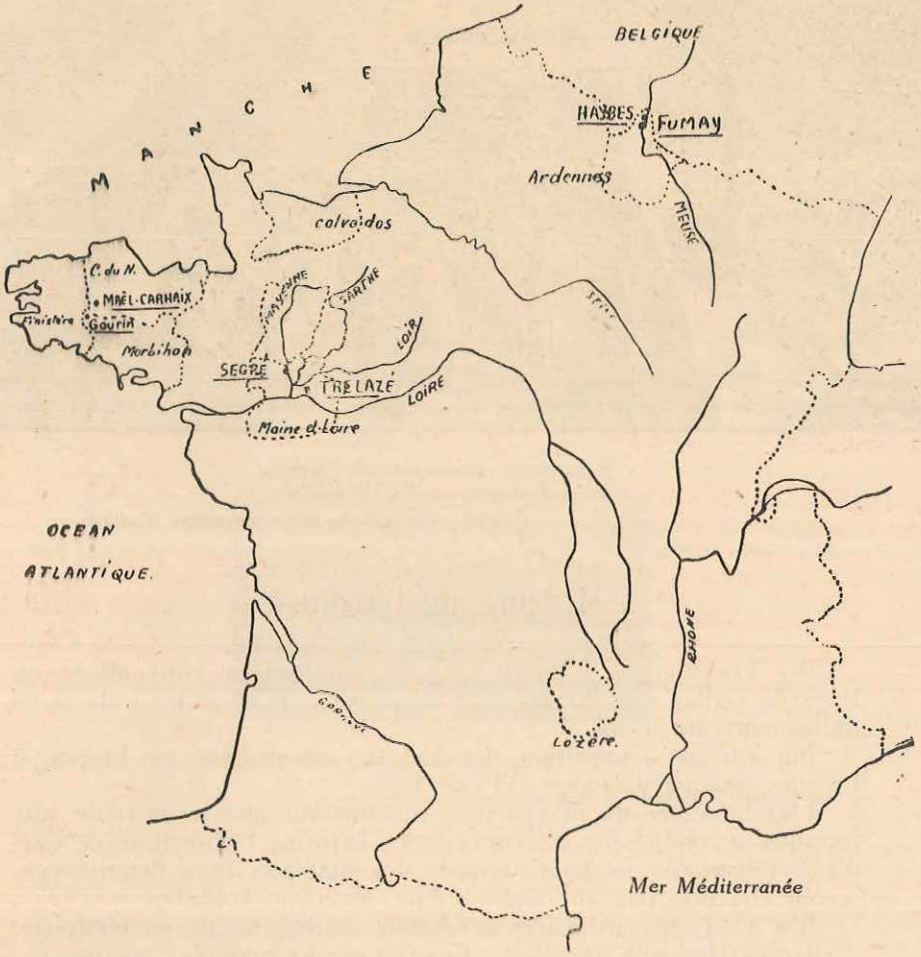
D'autres exploitations fonctionnent à **Combrée** (environs de Segré) et à **Renazé.**

Dans la **Bretagne** de l'ouest, existent des exploitations isolées qui ont employé, en 1935, près de 600 ouvriers. Les centres importants sont situés dans l'est des Montagnes Noires : à **Maël-Carhaix** (C-du-N.) et **Gourin** (Morbihan).

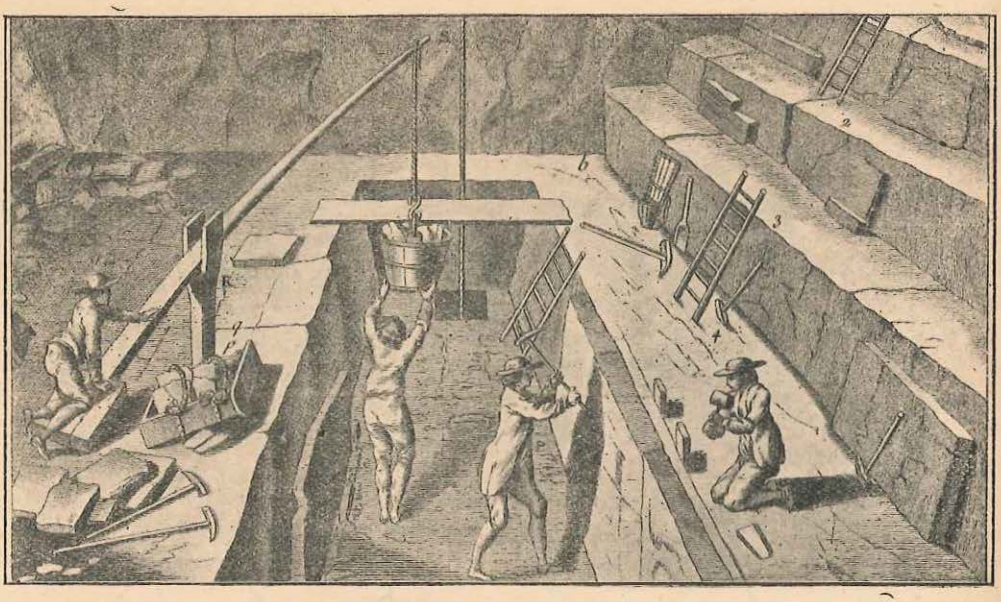
Dans les **Ardennes**, l'ardoise est extraite à **Haybes**, **Fumay** et **Rimogne.**

Enfin, dans divers départements de France existent de petites exploitations, souvent artisanales : dans le Finistère, la Lozère, le Calvados, la Corrèze, la Manche, les Pyrénées, l'Ille-et-Vilaine, la Haute-Garonne.

Où exploite-t-on l'ardoise ?



Complétez cette carte d'après les renseignements que vous pourrez obtenir.



Exploitation souterraine de l'ardoise en Bretagne, au XVIIIe siècle

(CLICHÉ « COMMISSION DES ARDOISIÈRES D'ANGERS »)

Histoire de l'ardoise

Dès l'occupation romaine, le schiste ardoisier était utilisé au Pays de Galles sous forme de plaques disposées sur les toits et de dalles couvrant le sol.

On attribue l'invention des toitures en ardoise en France à Licinus, évêque d'Angers (VIe siècle).

L'architecture du moyen âge, en donnant une large place aux tourelles arrondies des châteaux forts, favorisa l'utilisation de l'ardoise. Désormais, les palais royaux, les châteaux de la Renaissance, seront couverts par une ardoise fine, légère et robuste.

Dès 1551, les ardoisiers ardennais étaient réunis en confrérie.

Au XVIIIe siècle, l'exploitation était encore arriérée : aucune machine, montée des blocs à dos d'homme, quelques dizaines d'ouvriers au plus par entreprise.

Ce sont des ouvriers de Fumay (Ardennes) qui vinrent, en 1811, apprendre aux Bretons à mieux tailler l'ardoise.

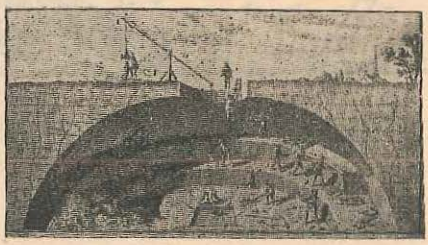
Après 1850, les progrès se firent plus rapides et permirent un meilleur rendement et un travail plus facile.

Une exploitation souterraine au XVIIIe siècle

Les blocs débités sont montés à dos d'homme.

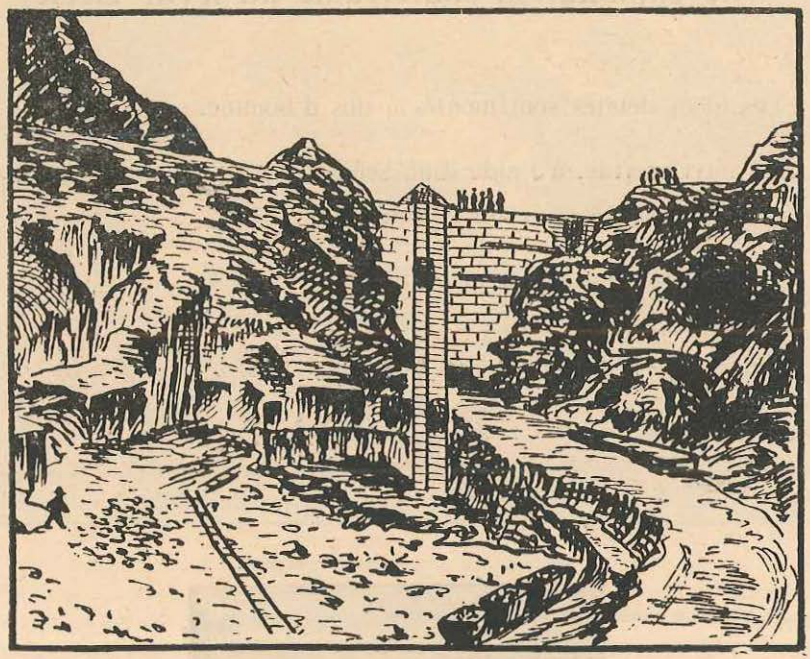
Un ouvrier vide, à l'aide d'un seau, les eaux de pluies qui sont recueillies dans un réservoir central.

Toute l'installation est primitive.



Exploitation des ardoisières au XVIIe siècle

(CLICHÉ « COMMISSION DES ARDOISIÈRES D'ANGERS »)



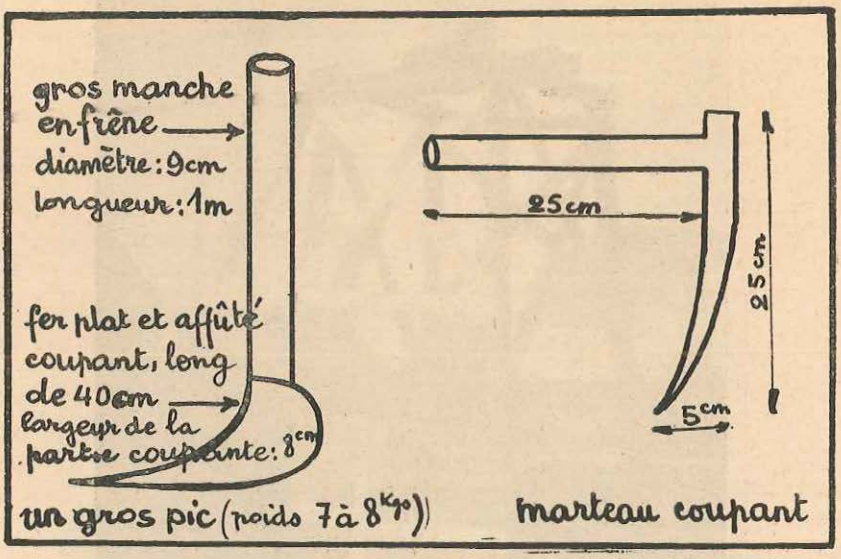
Une ardoisière à ciel ouvert

L'extraction du schiste à ciel ouvert

Les carrières à ciel ouvert sont abandonnées, sauf dans quelques petites exploitations artisanales ou familiales, telles celles de Lachamp (Lozère), où la profondeur maxima atteinte est de 16 mètres.

A Lachamp, chaque famille a « sa carrière » et exploite lorsque les travaux de la ferme lui en laissent le temps.

La production atteint annuellement 250.000 ardoises, utilisées toutes en Lozère.



Les outils du carrier

Comment travaillent les carriers de Lachamp

L'**arrachage** des blocs de schiste se fait soit au pétard, soit à la main. Dans ce dernier cas, les carriers utilisent une masse, des coins en fer, des pics, une pioche, un levier.

Les blocs sont sortis de la carrière à l'aide d'un genre de traîneau, ou d'un petit chariot à roues en fer, ou de wagonnets.

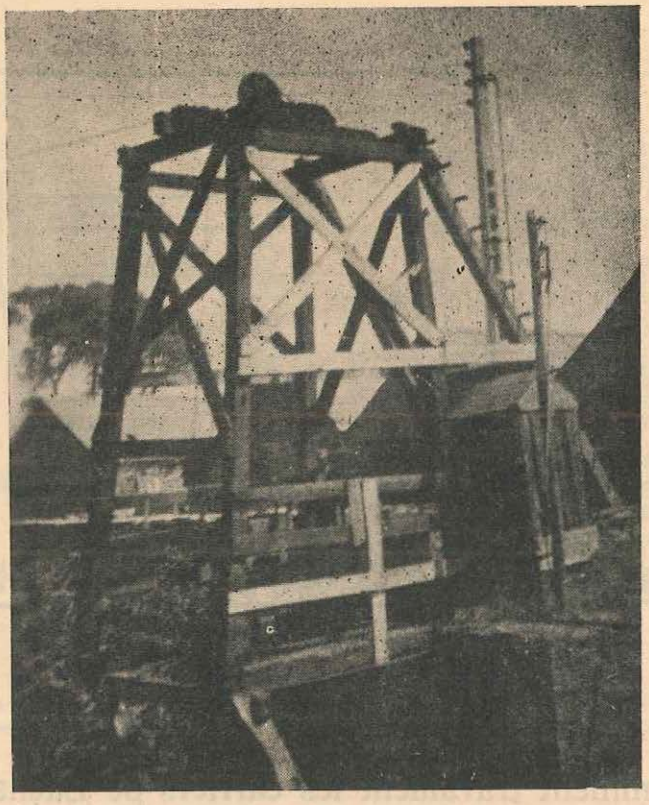
La **fente** et la **taille** : le fendeur se protège du vent froid du nord par une claie en paille.

Il utilise pour la fente des marteaux-coupants.

L'ardoise obtenue a 1 cm. d'épaisseur moyenne. Elle doit être retouchée par le couvreur, et percée.

Le mètre carré posé a un poids de 60 à 70 kilos.

Une toiture en ardoise de Lachamp dure 200 ans.

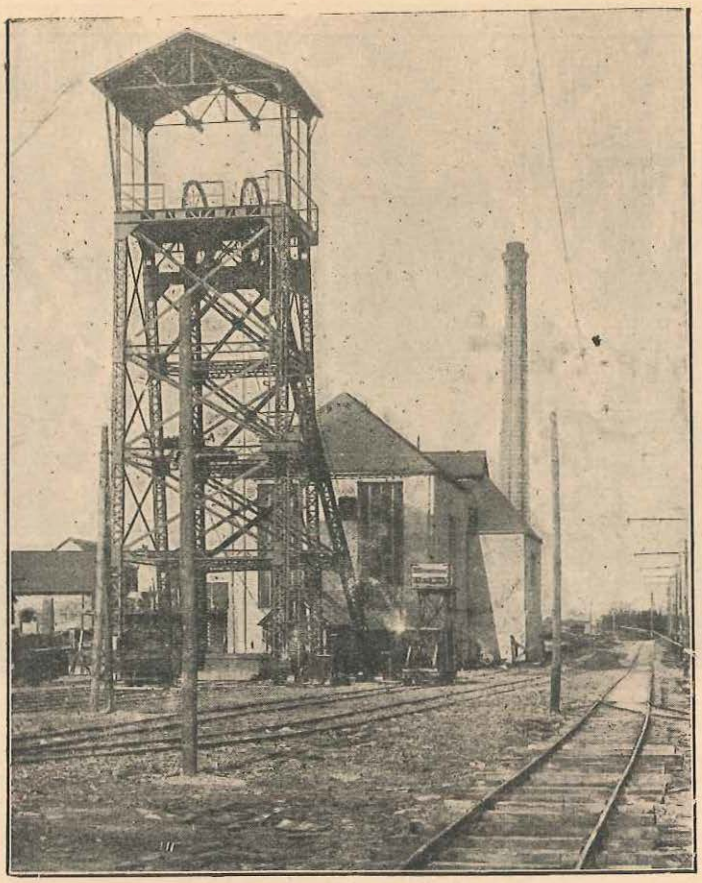


Chevalement en Bretagne
(On aperçoit au sommet la poulie et le câble d'extraction)

(CLICHÉ LE FUR).

L'extraction souterraine : le puits

Après avoir installé, dans une baraque provisoire, un moteur électrique (autrefois une locomobile), fournissant l'énergie à un treuil, un compresseur pour les marteaux-piqueurs, deux pompes pour l'épuisement de l'eau, un chevalement est installé devant le puits.



Des chevalements plus modernes existent au Bassin de Trélazé
(CLICHÉ « COMMISSION DES ARDOISIÈRES D'ANGERS »)

Le forage du puits

C'est un travail long et coûteux. Un puits de 107 mètres de profondeur a demandé dix-neuf mois de travail.

Quelques profondeurs de puits :

En **Basse-Bretagne** : à Maël-Carhaix, 120 m. ; à Gourin, 107 m.

En **Anjou :** les profondeurs verticales atteignent 400 mètres. Mais les galeries ont jusqu'à 800 mètres de longueur.

Dans les **Ardennes,** la galerie de descente suit l'inclinaison de la veine de schiste. Les profondeurs atteintes sont de 110 à 150 mètres (en longueur, jusqu'à 840 mètres).

Galerie de mine

Les méthodes d'exploitation

Lorsque le puits est assez profond, on creuse une galerie de 2 mètres de large, 2 mètres de haut et 30 à 40 mètres de long, dans un filon de schiste.

Par le puits descendent les conduites pour l'air comprimé et pour l'épuisement de l'eau, les câbles électriques et les échelles par lesquelles descendent et remontent les ouvriers.

Les ouvriers creusent le roc pour placer les explosifs

L'exploitation en remontant

Pour abattre les blocs de schiste, les ouvriers, sur des ponts suspendus, et à l'aide de marteaux-perforateurs, creusent des trous profonds de 2 m. 50 dans lesquels ils placent des explosifs.

Ces explosifs abattent les blocs du haut de la chambre. Les déchets de schiste sont entassés sur place et servent de remblai, au fur et à mesure de l'extraction. Celle-ci, commencée souvent à 100 m. de profondeur, se fait en remontant vers le jour.

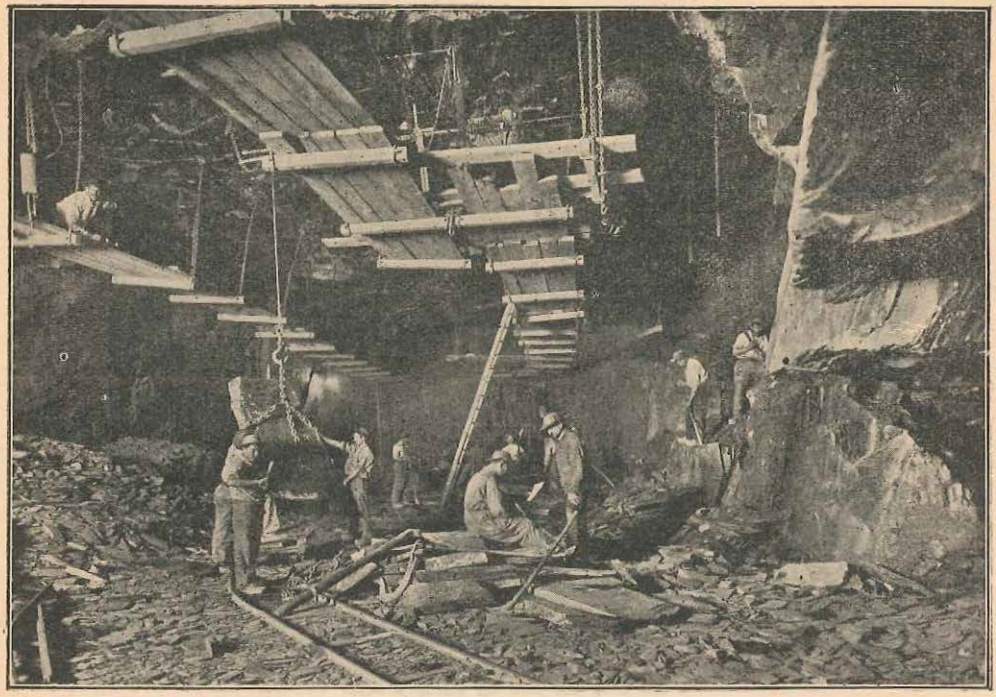
Débitage des gros blocs au fond de la carrière
(CLICHÉ « COMMISSION DES ARDOISIÈRES D'ANGERS »)

Le débitage des blocs

Les énormes blocs de schiste pouvant peser 2 tonnes et même parfois 5 à 6 tonnes, doivent être débités dans le fond de la carrière.

On les divise d'abord, à l'aide de coins de fer, en plaques moins épaisses et de même longueur (alignage).

Puis les plaques obtenues sont coupées en plaques moins longues, à l'aide d'une scie et de coins en fer. (Cette opération se fait suivant le même principe que la « quernure ») (voir page 16).



Au fond de la carrière
(CLICHÉ « COMMISSION DES ARDOISIÈRES D'ANGERS »)

Le travail du fond

Certaines ardoisières travaillent 24 heures sur 24 (trois équipes de 8 heures). La première (de 6 heures du matin à 14 heures) est chargée de la montée des blocs.

La deuxième équipe (de 14 h. 15 à 22 h. 30) abat le « gradin » et prépare les blocs de schiste.

La troisième équipe descend à 21 h. 45 et procède à l'évacuation des débris de schiste (bourrier) jusqu'à 6 heures du matin.

Plusieurs carrières ne travaillent que 8 heures par jour, avec une seule équipe d'ouvriers du fond.

Le travail des ouvriers du fond, dans les petites galeries obscures, saturées de poussières humides, est très pénible.

Les accidents. — Les mineurs fonceurs sont les plus exposés aux accidents. Dans les ardoisières de la Basse-Bretagne, entre 1921 et 1935, il y a eu 35 accidents mortels. Le 3 mars 1948, à Gourin, dans une chambre à 237 mètres de profondeur, trois ouvriers ont été tués.

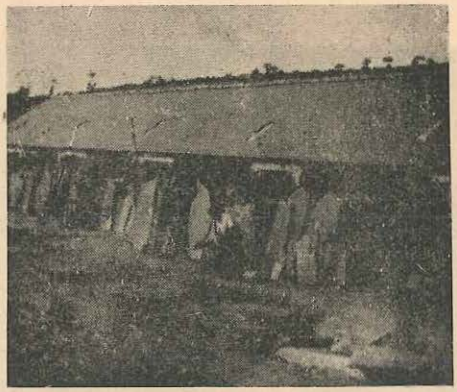
Le bloc est fixé au câble d'acier

La montée des blocs

Le bloc, solidement attaché par des chaînes à un câble d'acier, est hissé à la surface par un treuil électrique.

Les blocs plus petits sont montés dans des bennes par le même treuil.

Au jour, un pont roulant permet de recevoir le bloc sur un wagonnet qui est amené ensuite devant l'atelier du fendeur.



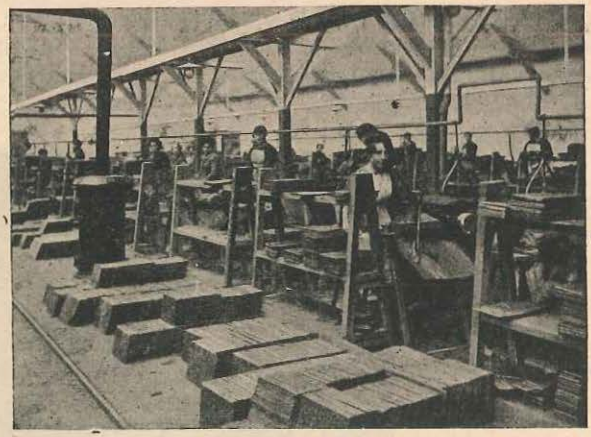
Atelier du fendeur (CLICHÉ LE FUR)

La fabrication de l'ardoise : l'atelier du fendeur

C'est une petite cabane sans fenêtre, construite en déchets de pierres d'ardoises, avec une seule ouverture : la porte.

Dès qu'il fait beau, le fendeur travaille au dehors, devant son atelier.

Des ateliers collectifs plus modernes existent à Trélazé.



Atelier moderne

(CLICHÉ « COMMISSION DES ARDOISIÈRES D'ANGERS »)

L'ouvrier effectue dans le bloc une entaille à la scie

(CLICHÉ LE FUR)

La « quernure »

Les blocs remis aux fendeurs pèsent de 100 à 1500 kg. Il s'agit d'obtenir des ardoises de 3 mm. d'épaisseur et de dimensions variables.

L'ouvrier effectue dans le bloc une entaille à la scie.

Il introduit un coin de fer dans la rainure : quelques coups de maillet et la plaque de schiste se divise en deux.

Les morceaux obtenus sont mis à l'abri dans l'atelier, et maintenus humides sous des déchets de schiste. C'est à l'état humide que le schiste se travaille facilement.

L'ouvrier introduit dans la plaque un coin de fer

(CLICHÉ LE FUR)

Le fendeur angevin
(CLICHÉ « COMMISSION DES ARDOISIÈRES D'ANGERS »)

Le fendeur breton
(CLICHÉ LE FUR)

La fente

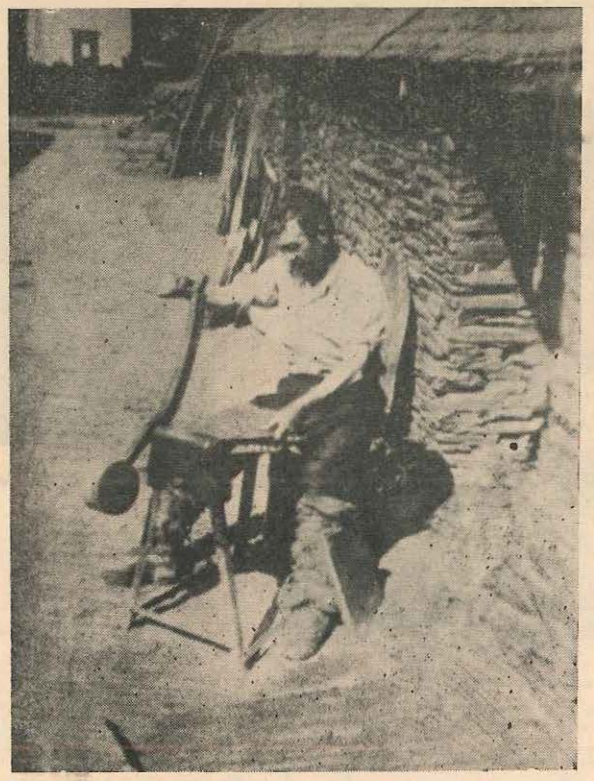
Elle consiste à tirer d'un morceau de schiste épais de 6 cm., 18 à 20 ardoises de 3 mm.

Le fendeur possède un habillement « inférieur » spécial : sabots de bois non équarris, mollets entourés de vieux chiffons fixés par des liens.

Il place le morceau de schiste entre ses sabots et ses mollets : en frappant avec un maillet sur des ciseaux de différentes épaisseurs, passés rapidement sur un chiffon suiffé, il partage la plaque épaisse en ardoises de plus en plus minces.

Ces ardoises sont de forme irrégulière. Pour obtenir le modèle rectangulaire, il faut la tailler.

Les fendeurs angevins possèdent un appareil maintenant leur morceau de schiste vertical.



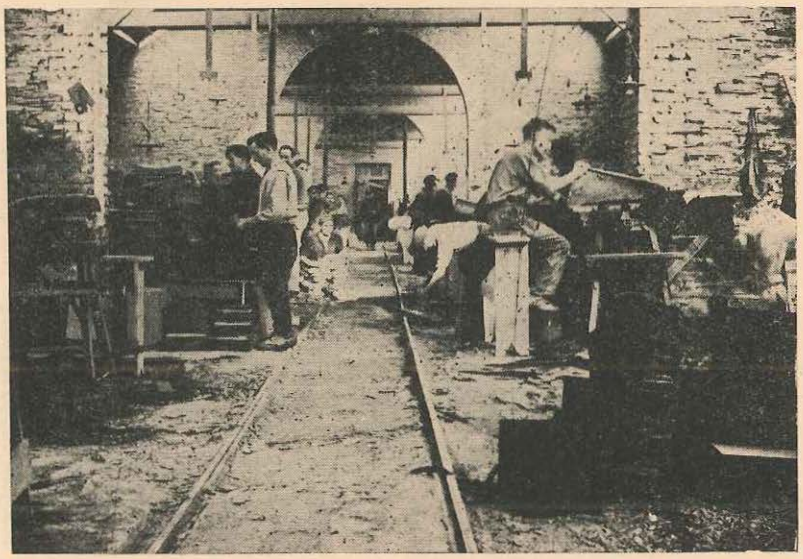
L'appareil servant à couper les ardoises

(CLICHÉ LE FUR)

La taille

L'appareil utilisé possède une lame coupante que l'on actionne, à la main ou à l'aide d'une pédale, par un levier à contre-poids.

Un système de crans où s'appuie le rebord de l'ardoise permet à l'ouvrier d'obtenir, sans tâtonnement, des formats commerciaux.



Les découpoirs (salle de fabrication)
(CLICHÉ « L'ARDENNAIS »)

La paie de l'ouvrier fendeur

Chaque semaine, le contremaître fait sortir les ardoises des ateliers pour les faire disposer sur le chantier.

Chaque fendeur a sa file d'ardoises alignées par modèle ; un bout d'ardoise marque chaque mille.

Un simple calcul, et la paie est ainsi établie :

NOM : .....

1.000 ardoises de 27 × 18 à .... le 1.000 = ... fr.
1.200 ardoises de 21 × 12 à .... le 1.000 = ... fr.
5.000 ardoises de 32 × 22 à .... le 1.000 = ... fr.
(d'autres modèles existent.)

Total..... .... fr.

A ce salaire s'ajoutent les allocations familiales et de salaire unique.

Livraison à la gare par tracteur à voie étroite
(CLICHÉ « L'ARDENNAIS »)

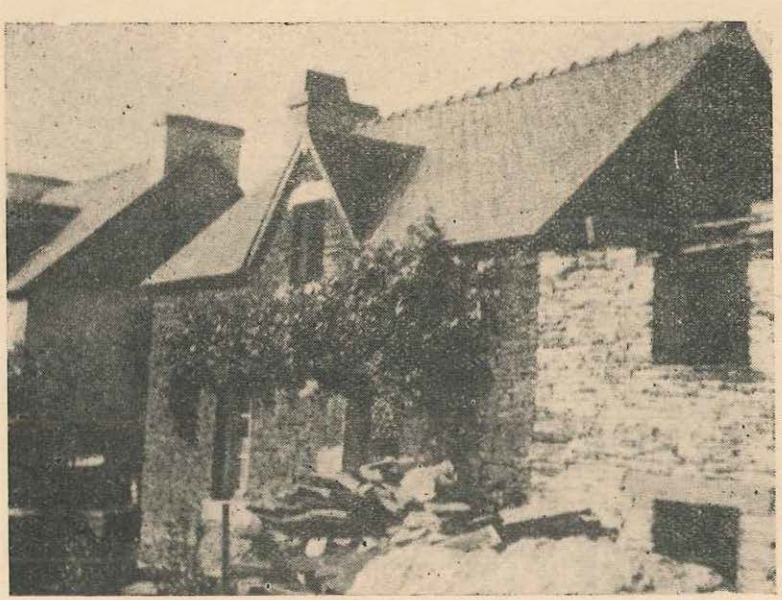
La production et la vente

Les ardoises sont livrées par camions et chemin de fer aux entrepreneurs.

Avant-guerre, la moyenne de la production globale des ardoisières de Basse-Bretagne était de 13 à 14.000 tonnes, soit 9 % de la production totale française.

En 1947, les ardoisières de Trélazé ont fourni 95.000 tonnes d'ardoises.

Le reste de la production française est fourni par les ardoisières des Ardennes.



Maisons de schiste

(CLICHÉ LE FUR)

L'utilisation de l'ardoise

L'emploi le plus courant de l'ardoise est la couverture des maisons.

Certains blocs de schiste, inutilisables dans la fabrication des ardoises, servent au dallage des cuisines et des étables, ou même à la construction des maisons.

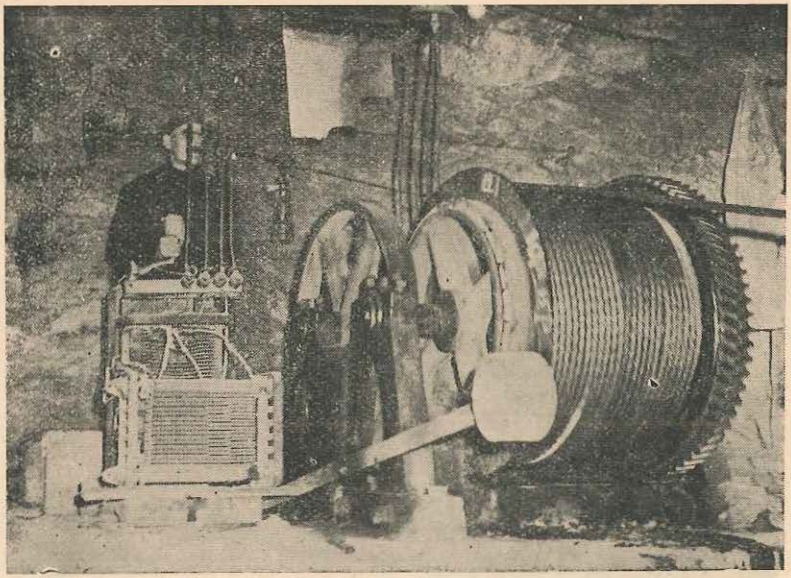
Certains ateliers de Trélazé sont spécialisés dans la fabrication de dalles-cloisons pour les w.-c. des écoles et publics, de dalles utilisées comme tables de laboratoire, d'éviers, de cuves pour le développement des films.

Qui ne connaît aussi l'ardoise naturelle de l'écolier, entourée de bois ?

Dans certaines communes ardoisières, l'on rencontre encore dans les cimetières des pierres tombales faites de dalles d'ardoise et grossièrement gravées.

Quelques entrepreneurs ont essayé d'utiliser les déchets de schiste qui abondent autour des carrières, pour en faire des agglomérés.

Des déchets d'ardoise, broyés finement, ont été utilisés dans la fabrication de papier goudronné; réduits en poudre, on les a incorporés aux arséniates à doryphore.



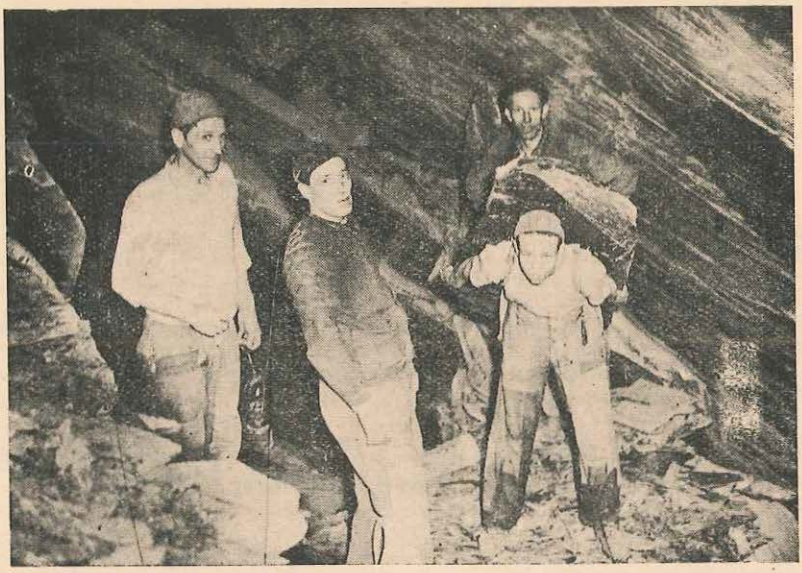
Le treuil électrique utilisé pour remonter les wagonnets

(CLICHÉ « L'ARDENNAIS »)

Les ardoisiers de Fumay

Moi, je suis du fond; je tire la pierre de l'ouvrage. C'est tuant. Il faut me lever à deux heures du matin; j'ai plus d'une heure et demie de chemin, presque trois quarts d'heure d'échelle à descendre, autant sous terre. Nous ne remontons qu'à midi. Mon grand-père, lui, a été porteur. Il ne marchait que plié en deux, cassé comme une équerre, avec deux bâtons. Sa poitrine chantait comme une musette. « Entendez-vous ? fit-il. C'est l'asthme des ardoisiers ; et rien à faire, savez-vous !... Quand on pense à la vie du fond ! Tenez, moi, savez-vous que j'ai commencé à onze ans, le lendemain de ma première communion ? Ce jour-là, tiré du lit à trois heures du matin, un coussin de paille lié sur l'échine et, par dessus, une boîte longue comme un cercueil et plate de cinq doigts, je suis descendu dans la fosse, sans lumière. Et, toute la journée, sur les genoux, j'ai transporté la pierraille des débris dans ma boîte plate, les reins rompus. Cent mètres à faire dans une galerie noire, humide, un vrai boyau. Et cela dix heures par jour. Dix sous pour commencer : un sou de l'heure. Quand je suis revenu au jour, j'étais couronné comme un pauvre vieux cheval.

J. ROGISSART (*Les Semailles*),
Editions Denoël (Paris).



Le porteur (CLICHÉ « L'ARDENNAIS »)

Au travail à la carrière

A la carrière, papa et tonton ont arraché des rochers pour obtenir des ardoises.

Ils empoignent un de ces blocs, le plantent debout pour le débiter. Les deux ouvriers s'agenouillent devant, saisissent un marteau-coupant, et pan ! pan ! ils frappent en suivant une fente. Ils le font tourner plusieurs fois sur place pour ne pas le casser en travers. Tout à coup, il s'écaille en son milieu.

Il faut recommencer à l'effeuiller encore. Pan ! pan ! pan ! ça y est : voilà deux ardoises.

— « Tu vois si elles sont jolies ! » dit papa..

JOSEPH BRINGER, 9 ans,
Ecole de Lachamp (Lozère).

Nous ont communiqué des documents, ou répondu à nos questions :

M. DELMAS, à Lachamp (Lozère).

M. MAILLIOT, à Puisieux (Ardennes).

M. GÉRARD, à Flohimont (Ardennes).

MM. CHAUSSAT, MERZEREAUD, VILLION (Calvados).

M. LE MENN, à St Sauveur (Finistère).

Un camarade du Maine-et-Loire

BIBLIOGRAPHIE : Ouvrages consultés :

L. CHAUMEIL : *L'industrie ardoisière de Basse-Bretagne.*

(Imprimerie du « Nouvelliste du Morbihan », 18, place Bisson, Lorient. 1938.)

Une brochure éditée par la Commission des ardoisières d'Angers. (52, boulevard du roi René, à Angers).

La « Commission des Ardoisières d'Angers » et le journal « L'Ardennais » nous ont obligeamment prêté leurs clichés.

Ouvrier attaquant la veine de schiste à l'aide de marteaux pneumatiques

(CLICHÉ « L'ARDENNAIS »)

Notre collection « Enfantines »

(*Série de brochures entièrement écrites et illustrées par des enfants*)
L'une..... 11 fr. — Collect. complète : remise 5 %

Liste complète des numéros parus

1. *Histoire d'un petit garçon dans la montagne.* — 2. *Les deux petits rétameurs.* — 3. *Récréations. (Poèmes d'enfant).* — 4. *La mine et les mineurs.* — 5. *Il était une fois...* — 6. *Histoire de bêtes.* — 7. *La si grande fête.* — 8. *Au pays de la soierie.* — 9. *Au coin du feu.* — 10. *François, le petit berger.* — 11. *Les charbonniers.* — 12. *Les aventures de quatre gars.* — 13. *A travers mon enfance.* — 14. *A la pointe de Trévignon.* — 15. *Contes du soir.* — 16. *A l'Institution moderne.* — 17. *Le journal du malade.* — 18. *La mort de Toby.* — 19. *Gais compagnons.* — 20. *La peine des enfants.* — 21. *Yves, le petit mousse.* — 22. *Emigrants.* — 23. *Les petits pêcheurs.* — 24. *Quenouilles et fuseaux.* — 25. *Le petit chat qui ne veut pas mourir.* — 26. *...Malin et demi.* — 27. *Métayers.* — 28. *Bibi, l'oie périgourdine.* — 29. *La bête aux sept têtes.* — 30. *Au pays de l'antimoine.* — 31. *Maria Sabatier.* — 32. *Que sais-tu ?* — 33. *En forêt.* — 34. *L'oiseau qui fut trouvé mort.* — 35. *Diables.* — 36. *Le Tienne.* — 37. *Corbeaux.* — 38. *Notre Coopérative.* — 39. *Barbe-Rouse.* — 40. *Chômage.* — 41. *Pétoule.* — 42. *Pierre-la-Chique.* — 43. *Le mariage de Niko.* — 44. *Histoire du chanvre.* — 45. *La farce du paysan.* — 46. *La famille Loiseau-Loiseau en 1830.* — 47. *La Misère (contes).* — 48. *Les contrebandiers.* — 49. *Un déménagement compliqué.* — 50. *Arrière, les canons !* — 51. *La plaine est vaste comme une mer.* — 52. *Musicien de la Famine (contes).* — 53. *Dans la mare du Beau Rosier.* — 54. *La Fleur d'Argent.* — 55. *Au Pays des Neiges.* — 56. *Le Pec.* — 57. *L'Ecole d'Autrefois.* — 58. *Histoire de Blanchet.* — 59. *Bêtes sauvages.* — 60. *Les Louées.* — 61. *Firmin.* — 62. *La Naissance des Jours (contes).* — 63. *Anes et Mulets.* — 64. *Sans Asiles...* — 65. *Ecoute, Pépée...* — 66. *Grand-mère m'a dit...* — 67. *Halte à la douane !...* — 68. *Histoires de Marins.* — 69. *Longue queue, plume d'or.* — 70. *Grèves.* — 71. *Au bord de l'eau.* — 72. *Les deux Perdreaux.* — 73. *La petite fille perdue dans la montagne.* — 74. *Conte d'une petite fille qui s'était cassé la jambe.* — 75. *Sur le Rhône.* — 76. *Christophe.* — 77. *Pâtre en Auvergne.* — 78. *Les Hurdes.* — 79. *Nouvelles aventures de Coco.* — 80. *Au bord du lac.* — 81. *Histoire de Porsogne.* — 82. *Six petits enfants allaient chercher des figues...* — 83. *En gardant.* — 84. *Barbichon, le lièvre malin.* — 85. *Saute-Rocher, le petit chamois de la montagne.* — 86. *Petit réfugié d'Espagne.* — 87. *Nomades.* — 88. *Vacher du Lozère.* — 89. *Les Enfants de Coco.* — 90. *Ils jouaient...* — 91. *Fatma raconte.* — 92. *Les Montagnettes.* — 93. *Joie du monde.* — 94. *Crimes.* 95. *Diouf Sambou, enfant du Sénégal.* — 96. *La Mer.* — 97. *Houillos ou la découverte de la houille.* — 98. *Le Ramadan.* — 99. *Biquette.* — 100. *Tim et Grain d'Orge.* — 101. *Ame d'enfant.* — 102. *Les aventures de cinq Marcassins.* — 103. *Lettres du Sénégal.* — 104. *Merlin-Merlot.* — 105. *Les têtards des Bérudières.* — 106. *L'exode.* — 107. *Goupil le Renard.* — 108. *L'occupation.* — 109. *Conte de la Forêt.* — 110. *Les bombes sur la France.* — 111. *La fontaine qui ne voulait pas couler.* — 112. *Chantons le Mai.* — 113. *Rosée du matin.* — 114. *En faisant rouler sa noix.* — 115. *Purs mensonges.* — 116. *Pike, la Perche.* — 117. *Déporté.* — 118. *La Mésange Bleutée.* — 119. *Le Maquis Enfantin.* — 120. *L'Escargot Jaune et Gris.* — 121. *Premier Avril.* — 122. *Au temps des bergers.* — 123. *Vercors.* — 124. *Marie-Fraise des Bois.* — 125. *Les Triolets.* — 126. *Bour, le petit âne lunatique.* — 127. *Ah ! le beau lapin.* — 128. *Le pauvre Benjamin.* — 129. *La nuit de Noël.* — 130. *Marquise.* — 131. *La Pocera.* — 132. *Au temps où les fleurs volaient.* — 133. *Romain.* — 134. *Flo-Flo l'Ecureuil.* — 135. *Saisons.* — 136. *Kriska le pêcheur.* — 137. *Long-Museau.* — 138. *Roy Louys Unziesme.* — 139. *Saïd le berger.* — 140. *L'imprudente petite tulipe.* — 141. *Pataud.* — 142. *Jean-Marie Pen-Coat.* — 143. *Sans famille.* — 144. *Histoire vraie de la petite fille.* — 145. *Le Pauvre.*

ENCYCLOPEDIE SCOLAIRE
COOPERATIVE

BIBLIOTHÈQUE
DE TRAVAIL

Pour travailler, les adultes utilisent les Bibliothèques.

Nous voulons, nous aussi, pour le travail de nos élèves dans nos classes modernes, des fichiers abondants et une BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL adaptée à nos besoins.

Mais cette Bibliothèque, seuls des Instituteurs, à même leur classe, peuvent la préparer et l'enrichir.

Achetez nos brochures Bibliothèque de Travail !

Collaborez à nos Commissions de Travail pour la réalisation de votre B. T., section de notre grande encyclopédie scolaire coopérative.

Le gérant : C. FREINET. Imp. ÆGITNA, 27, rue Jean-Jaurès - CANNES